

JEAN-FRANÇOIS HEIM

TABLEAUX - DESSINS - SCULPTURES



JEAN-HONORÉ FRAGONARD

Grasse 1732 - Paris 1806

Ecole française

L'ABREUVOIR

Huile sur toile

H. 0,515 m ; L. 0,63 m

DATE : vers 1763-1765

PROVENANCE :

Collection de Madame de Saint-Sauveur ; sa vente, Paris, 12 février 1776, n° 53

Collection de Randon de Boisset ; sa vente, Paris, 27 février 1777, n° 230, acquis 1 650 livres par Mercier

Vente anonyme, Paris, 23 mai 1780, n° 40, pour 800 livres

Probablement collection du comte de Choiseul Gouffier, vers 1783

Collection du duc de Choiseul ; sa vente, Paris, 10 décembre 1787, n° 67, acquis 610 livres par Dulac

Vente anonyme, Paris, 8 juillet 1793, n° 14

Collection de Laperlier ; sa vente, Paris, 11-13 avril 1867, n° 33

Collection d'Hippolyte Walferdin ; sa vente, Paris, 3 avril 1880, n° 14

Collection de Madame Charles Kestner

Collection de G. de Lauerjat

Collection d'Arthur Vieil-Picard

Collection privée, Suisse

Collection privée, New York

EXPOSITIONS :

Paris, Salon de la Correspondance, août 1783, n° 156 (ou 157).

Paris, Galerie Martinet, *Catalogue de tableaux et dessins de l'école française, principalement du XVIIIe siècle tirés de collections d'amateurs*, 1860, n° 158 (mentionné comme appartenant à M. Walferdin).

134, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, France

Tél. : +33 1 53 75 06 46 - Fax : +33 1 53 75 06 50

jean.f.heim@galerieheim.fr - www.galerieheim.com

Jean-François HEIM – EURL au capital de 7622,45 €

RC Paris : B 391 376 415 code APE : 525 Z

N° d'identification européen FR 32391376415

JEAN-FRANÇOIS HEIM

TABLEAUX - DESSINS - SCULPTURES

Londres, Royal Academy, *European Masters of the Eighteenth Century*, 1954-1955, n° 210.
Zürich, Kunsthhaus, *Schönheit des 18. Jahrhunderts*, 1955, n° 92.
Tokyo, National Museum of Western Art ; Kyoto, Municipal Museum, *Fragonard*, mars-juin 1980, n° 29.
Paris, Galeries Nationales du Grand Palais ; New York, The Metropolitan Museum of Art, *Fragonard*, septembre 1987-mai 1988, n° 92.

BIBLIOGRAPHIE :

Le Journal de Paris, 25 mars 1777, n° 84, p. 2, n° 230.
Edmond et Jules de Goncourt, *Fragonard*, Paris, 1865, p. 339.
Le Hir, « Compte-rendu de la vente du 11-13 avril 1867 », *Journal des amateurs d'objets d'art et de curiosité*, 1867, p. 128.
Roger Portalis, *Honoré Fragonard, sa vie, son œuvre*, Paris, 1889, p. 127, 269, 289.
Pierre de Nolhac, *J.-H. Fragonard, 1732-1806*, Paris, 1906, p. 140.
Georges Wildenstein, « L'Exposition Fragonard au pavillon de Marsan », *Revue de l'art français*, n° 7, juillet 1921, p. 20.
Jacques Wilhelm, « Fragonard as a Painter of Realistic Landscapes », *Art Quarterly*, n° 11, Fall 1948, p. 302.
Louis Réau, *Fragonard*, Paris, 1956, p. 183, 186.
Georges Wildenstein, *The Paintings of Fragonard*, Aylesbury et Paris, 1960, p. 226, n° 126 (fig. 78).
Jacques Thuillier, *Fragonard*, Genève, 1967, p. 71-72.
Daniel Wildenstein et Gabriele Mandel, *L'opera completa di Fragonard*, Milan, 1972, p. 93, n° 158, fig. p. 92.
Jean-Pierre Cuzin, *Jean-Honoré Fragonard, Vie et œuvre, Catalogue complet des peintures*, Fribourg, 1987, p. 279-280, n° 110, repr. p. 280.
Pierre Rosenberg, *Fragonard*, New York, 1988, p. 195, n° 92, repr. p. 196.
Pierre Rosenberg, *Tout l'œuvre peint de Fragonard*, Paris, 1989, p. 86, n° 131, repr.

ŒUVRES EN RAPPORT :

Une étude préparatoire à l'encre est conservée au British Museum.
Deux toiles apparaissent comme des pendants possibles à *L'Abreuvoir: Le temps orageux*, huile sur toile, H. 0,50 ; L. 0,61, collection particulière ; et *Le Rocher*, huile sur toile, H. 0,55 ; L. 0,64, collection particulière.

Fragonard est l'élève de Jean Siméon Chardin puis de François Boucher, avant de recevoir le Prix de Rome en 1752. Il devient pensionnaire à l'École royale des élèves protégés les années suivantes, puis à l'Académie de France à Rome à partir de 1756. A Rome, Fragonard subit l'influence d'Hubert Robert avec lequel il travaille beaucoup, et commence à se consacrer au dessin de paysages, encouragé par son premier mécène, l'abbé de Saint-Non. Une visite à la villa d'Este à Tivoli durant l'été 1760 eut un effet décisif sur son évolution artistique.

134, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, France

Tél. : +33 1 53 75 06 46 - Fax : +33 1 53 75 06 50

jean.f.heim@galerieheim.fr - www.galerieheim.com

Jean-François HEIM – EURL au capital de 7622,45 €

RC Paris : B 391 376 415 code APE : 525 Z

N° d'identification européen FR 32391376415

JEAN-FRANÇOIS HEIM

TABLEAUX - DESSINS - SCULPTURES

Lors de son retour à Paris en 1761, Fragonard entreprit une série de paysages dans le goût des peintures hollandaises du XVIIe siècle, témoignant de l'impact direct de cet art sur l'esthétique d'alors, et dont *L'Abreuvoir* constitue une magnifique illustration. L'admiration

de Fragonard pour Jacob van Ruisdaël, dont l'influence est ici évidente, a déjà été mise en lumière. C'est ainsi que Fragonard use d'un artifice équivalent, à savoir l'effet produit par les nuages denses et parfois menaçants, qui font écho au terrain accidenté et aux silhouettes des arbres. L'artiste y adjoint des figures champêtres, souvent parées de rouge vif, ainsi que des animaux se désaltérant. Aussi, loin des imitations serviles, Fragonard réinterprète le style de ses prédécesseurs selon la sensibilité du dix-huitième siècle dont il est le chantre incontournable.

Le très probable voyage hollandais de Fragonard est encore au centre de tous les débats. Cependant, il ne lui était pas nécessaire de se rendre aux Pays-Bas pour y puiser son inspiration. Les collectionneurs français de la seconde moitié du XVIIIe éprouvaient en effet une attirance particulière pour les paysages hollandais du XVIIe, et quelques uns des chefs-d'œuvre de cet art se trouvaient en leur possession. Ce fut notamment le cas de Pierre-Louis-Paul Randon de Boisset, Contrôleur Général des Finances, éphémère propriétaire de notre tableau, qui réunit l'une des plus importantes collections parisiennes du XVIIIe siècle, riche d'une centaine de toiles flamandes, et que Fragonard put avoir l'occasion d'admirer.

L'Abreuvoir a le plus souvent été associé à un œuvre sensée lui faire pendant, *Le temps orageux*, qui appartient au comte de Choiseul Gouffier¹. Le comte prêta en effet deux « paysages animés de figures et d'animaux » au Salon de la Correspondance en 1783, qui coïncideraient selon les spécialistes à *L'Abreuvoir* et au *Temps orageux*. De plus, les versions aquarellées étaient conservées ensemble dans la collection du Marquis de Lagoy en 1800, et leur association suggère une complémentarité entre ces deux compositions. Une autre toile intitulée *Le Rocher* a également été citée comme un hypothétique pendant. Les deux peintures se trouvaient dans la collection Walferdin, et, bien que vendues séparément, furent à nouveau réunies dans les collections Lauverjat et Veil-Picard.

¹ Une gravure d'après cette toile fut réalisée par Jean Mathieu lorsqu'elle était dans cette collection.